L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 29 JANVIER 1888.

Théâtre de l'Opera.

BÉNÉFICE DE M. MOREAU, DE MME MOREAU-PLAY. — JOSÉPHINE VENDUE PAR SES SŒURS. — LE PETIT FAUST.
ROBERT LE DIABLE EN MATINÉE.

Une longue indisposition nous a, depuis quelque temps, interdit complètement les théâtres ; nous en avons fini avec certaine leçon, sévère ; peut-être, mais bien méritée qu'il nous a fallu infliger, et si nous faisons allusion à ce petit incident, c'est afin de rectifier un fait et de bien constater que, quand nous avons parlé de large consommation d'entrées de faveur, nous avons visé, tous l'ont compris, n'est-ce pas ? l'administration Mangé (1886-1887), et nullement l'administration Défossez, à laquelle personne ne songeait en cette affaire.

Ce détail rétabli, et notre état de santé ne nous permettant encore aucun travail continu, nous ajournons notre onzième Bulletin Artistique.

Néanmoins les bénéficiaires de ce soir nous sont trop sympathiques pour que nous ne consacrions pas au moins quelques lignes à leur représentation.

Ces bénéficiaires sont Mme Moreau-Play, M. Moreau, c'est à dire deux sujets qui savent toujours et s'animer de la scène et animer celle-ci ; qui ont de fort aimables sonneries de notes comiques, et ne détonnent guère dans ces charges trop hautes en couleur, d'un esprit plus que contestable ; qu'aiment les outrances du théâtre, au delà, comme en deçà de la rampe, mais dont la vogue a infailliblement courte vie.

Chez ces deux artistes il y a une intelligente connaissance des planches ; de la physionomie, du trait, de la diversité dans l'accent aussi bien que dans le geste.

La composition et le goût de notre public donnent évidemment ici la première place au répertoire du grand opéra. Cependant Mme et M. Moreau se comptent au premier rang de ceux qui ont remis ici en faveur le genre de l'opérette, dont on abusa beaucoup trop souvent.

Les bénéficiaires auxquels il a fallu improviser leur spectacle, ont trouvé pourtant le moyen d'en former un très corsé et charmant : *Joséphine vendue par ses sœurs*—les deux premiers actes du *Petit Faust*.

Vous savez ce que sont ces bénéficiaires dans *Joséphine* ; nous gageons que leur succès en ce dernier ouvrage trouvera son prendant dans *Le Petit Faust*. Le rôle de Valentin doit aller excellemment à M. Moreau. Il a certainement emmaganisé les mille et une traditions dont celui-ci se compose, et à la manchoudise de tant et tant d'autres il a probablement ajouté la sienne.

M. Clavère, désirant de rendre service à des camarades, à demamis, a consenti, pour l'occasion, à jouer le rôle du cocher, et certes ce sera un détail de très vif intérêt dans cette soirée.

Les circonstances ne nous permettent point d'insister sur cette cause des bénéficiaires : elle est gagnée d'avance, ce nous semble, par le talent et par la conscience artistique qui, elle aussi, a son prix.

Aujourd'hui également, et au Matinée : *Robert le diable*, avec MM. Berger, Demoyé, Genin, Mines de Sinckly, Hervey.

On annonce, pour mardi prochain, la reprise de *Norma*, au bénéfice de M. Lenfaut, l'infatigable chef d'orchestre, qui a rendu et rend chaque jour de si précieux services à l'Administration.

Booth et Barrett.

A la date du 6 février—lundi—s'ouvrira, au Grand Opera House, un engagement qui figurera certainement comme un événement considérable dans les annales de notre scène américaine. Nous voulons parler de l'engagement de MM. Edwin Booth et Lawrence Barrett, les deux plus grandes célébrités actuelles du théâtre aux Etats-Unis.

Les deux célèbres artistes ne demeureront à la Nouvelle-Orléans que six jours, mais à chaque représentation du soir l'affiche sera renouvelée ; et chaque pièce aussi mettra en présence et Booth et Barrett :

Dans *Othello* : Booth : *Iago* ; Barrett, *Othello* ; dans *Hamlet* : Booth, *Hamlet* ; Barrett, *Laertes* ; dans *King Lear* : Booth, *Lear* ; Barrett, *Edgar* ; dans *Macbeth* : Booth, *Macbeth* ; Barrett, *Macduff* ; dans *The Merchant of Venice* (la pièce) : Booth, *Shylock* ; Barrett, *Bassanio* ; dans *Jules César* : Booth, *Brutus* ; Barrett, *Cassius*.

La troupe se compose de quarante sujets. Costumes entièrement nouveaux.

Voir l'annonce pour les détailes.

Ajoutons que MM. Edwin Booth et Lawrence Barrett ont pour agent l'un des hommes les plus actifs, les plus expérimentés, les plus intelligents que nous connaissions dans la ligue théâtrale : M. Joseph J. Levy.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—M. Roland Reed, l'un des comédiens les plus en vogue aux Etats-Unis, fera sa rentrée, ce soir, dans la *comédie* de D. D. Lloyd : *The Women Hater*.

GRAND OPÉRA HOUSE.—Ce soir première représentation de la seconde semaine d'engagement de M. Kellar, dont le succès a été si grand qu'il s'est décidé à prolonger son séjour parmi nous. Tours inexplicables, merveilleux et amusants par dessus tout.

DIME MUSEUM.—Encore de nouvelles attractions : l'homme aiguille à côté de la femme dite montagne de chair ; mignain comédien qui n'en est pas ; la troupe lyrique de Turner, etc., etc.

THÉATRE FRANÇAIS.—Aujourd'hui, en matinée et en soirée, les deux dernières représentations de Mlle Lottie Church, dans la comédie *Pa-Ta-Ka*, et le drame populaire *Unknown*. Nous pourrions ajouter drame populaire aussi, car chaque jour il attire foule.

—Nos remerciements à M. P. Werlein, dont nous recevons l'envoi suivant : *The Mysterious*, gavotte de M. Frédéric Brandels ; *Les Larmes*, morceau brillant, par F. A. Contadi, et *L'Amant Musical* pour 1888, où se trouvent de nombreux renseignements intéressants.

HORTICULTURE.—Nous apprenons que la Société d'Horticulture de la Nouvelle-Orléans ouvrira sa seconde Exposition Annuelle vers le 21 mars. Celle-ci durera quatre jours. Elle aura lieu dans de plus vastes proportions que l'année dernière.

BAL.—On annonce pour le lundi, 13 février, à l'Opéra, un grand bal paré et masqué.

Nous appelons l'attention sur l'annonce publiée à la première page.

—Nous remercions M. Victor Nippert qui nous envoie deux morceaux qu'il vient de faire publier : *Makoko*, souvenir du Congo, polka nègre, d'Emile Fischer et : *Les bords du Sébaou*, chant arabe d'Adolphe Sellebick, ex-chef de musique de la Garde Républicaine de Paris. Artiste hors de pair.

On se rappelle la vogue obtenue par ces deux morceaux aux Concerts de West End que dirigeait le regretté et distingué M. Geo. Sontag.

MUSIQUE.—Nous accusons réception des quatre jolis morceaux suivants, pour piano, que nous adresse M. L. Grunewald : *Deuxième Ballade*, de Léon Ribero ; *Valse lente* (un délicieux morceau, tiré de *Sylvia*, le ballet de Leo Delibes, arrangé pour piano par E. R. Kroeger ; *Fête champenoise*, marche originale, par Olivier Lebierre ; *Fedora*, valse de P. Bucalossi.

MUSIQUE.—M. Henry Wehrmann vient de remettre *Le Rêve des Anges*, de M. Henry Wehrmann Jr., valse dédiée au Cercle Gounod ; et *Beautiful Stars*, sérénade ; paroles de M. W. R. Bryan, musique de M. Alfred Schmidt.

—Nous recevons aussi de M. Junius Hart : *Farewell Polka*, par Theo. H. Klein, et *Fleur de Lys*, valse de M. W. T. Francis.

M. d'Harp, le grand avare français, accompagnait, l'autre jour, sa femmes, en train de faire des achats dans un magasin de nouveautés. Comme cela, il arrête par sa présence toute velleité de dépenses exagérées.

On montre à la dame un corset de cinquante francs, qu'elle paraît disposée à prendre, quand tout à coup son mari lui murmure à l'oreille :

—Mais, ma bonne, c'est de la pure folie, ce corset de cinquante francs. Si [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1888.—Indications pour la Louisiane : Beau temps plus chaud, suivi de pluie ; vents légers et frais du sud.

Température du 28 janvier 1888.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	48	9
Midi	54	12
3 P. M.	59	15
6 P. M.	58	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Thos. P. Higgins à Mlle Lillie F. Oertel.
Nicholas C. Hutchinson à Mlle Mary A. Hizer.
Martin O'Brien à Mlle Emma N. Berkery.
Robert Dimes à Mlle Mary Dickson.
John Hesse à Mlle Nellie E Smith.

Naissances.

Mme John Kelly, un garçon.
Mme Auguste Levis, une fille.
Mme Albrend Jackens, un garçon.
Mme Joseph L. De Meritt, une fille.
Mme Peter J. Hagan, un garçon.

Décès.

Joseph Marelle, 2 mois, 227 North Robertson.
Charles A. Pape, 6 mois, 387 1/2 Ursulines.
James A. Donovan, 37 ans, 365 Annonciade.

Conrad Stein, 5 jours, Bienville et Dupré.
John Larsen, 26 ans, Hôpital de Marine.
Caroline Buerkle, 2 mois, 81 Chartres.
Christian J. Lindauer, 67 ans, 343 Félicité.
E. B. Jennings, 35 ans, Los Angelos, Cal.
Eugène Chaudurier, 75 ans, 345 Dumaine.
Henri Barthe, 22 mois, Quartier et Dorgenois.
Henry A. Jachens, 1 mois, Baronne et Gired.

Ventes immobilières.—Ont été vendus hier à la Bourse d'Encan :

Par Spear & Escoffer.

Rue Annette No. 5, $700.
Rue Bourbon Nos 130 et 132, $2,990.
Rue Galvez entre Ste Anne et Dumaine, $4,85.
Propriété à Mandeville faisant face à la rue Carroll, $700.

Par J. V. Gourdain.

Un cottage double, formant le coin des rues Dumaine et Johnson, $2,300.

Par B. Onorato.

Rue Félicité, un double cottage, Nos 376 et 378, $1,400.
Rue Julie entre Remparts et Basin, $5,500.
Coin Camp et Terpschore, un cottage, $7,800.

Par W. I. Hodgson.

Propriété rue Baronne près Palmyre, $1,050.
Deux lots de terre rue Erato près Carondelet, $2,030.
Une villa à Mandeville, Lne., $1,500.
Un cottage avec six lots de terre, rue Coliseum entre Lyon et Bordeaux, $1,200.
Le No. 95 rue St. Charles entre Perdido et Poydras, $6,500.

Cour Civile de District.—Timothy Moroney contre la Hope Insurance Co pour $11,000.

Mme Louise Willis Guette contre John J. Guette, son mari. Demande de séparation de corps et de biens.

Les successions de Geo. King et Geo. King Jr. et Leonard Miking sont ouvertes.

Annie Delbarot T. Nestor demande l'émancipation.

L'inventaire de la succession Margaret Dudley s'élève à $341 50.

Succession Ernest Schef, $2,900.

Succession Conrad Burger, $3,000.

A. A. Martinez et R. P. Martinez contre la succession F. P. Martinez, au sujet de certaine frande.

Cour criminelle.—Section A.—Accusations.—B. J. Burgess et Joseph Goldburg, détournement.

Louis Williams, Francis Joseph, larcin.

Joseph Peters et F. Joseph, port d'armes cachées.

Louis Wright, W. H. Roby, vol avec effraction.

Mme B. et Mlles C. et T. Wertheimer, voies de fait, nient leur culpabilité.

Geo. Sawyer, port d'armes cachées, $10 ou 10 jours.

Au profit de l'hon. Patrick Mealey.—La police du huitième district et les citoyens d'Alger ont organisé un grand bal paré et masqué au profit de la famille de feu Patrick Mealey. La fête aura lieu, mercredi, 22 février, au Morgan Hall. Le comité de préparatifs se compose du Sergent Jno. J. Pujol, chairman, de Phon. hen. F. Kelly, du juge Wm. E. Sarrazin, du caporal Jos. H. Jagot, de MM. Tim Daley, Jno. H. McCann, Peter Fink, Peter S. Lawton, John G. Gernon, Thos. Finegan, Thos. E. Higgins, M. P. Bein, C. H. Lewis, Wm. J. Tanner, Peter Clements et Matt Howe. Le prix du billet est d'un dollar.

Sport—Vingt-deuxième réunion.—Pourquoi que le brillant soleil qui a si bien favorisé les deux dernières journées continue son patronage au Jockey Club, les recettes de celui-ci augmenteront très sensiblement. Grande était, en effet, la différence entre l'assistance d'hier et celle des jours précédents, tous pluvieux ou froids.

Ranimé par les claires rayons du soleil qui nous valent en ce moment une température printannière, le public s'était laissé tenter et avait pris le chemin des Fair Grounds. Or, qui dit public nombreux, dit aussi paris plus animés, intérêt plus marqué aux épreuves de la journée et belle recette pour les Bookmakers, car l'avantage leur reste toujours sur les parieurs.

Vingt-neuf chevaux étaient engagés hier et ont couru sur une piste excellente. Deux épreuves ont été pour les favoris et deux pour les chevaux incertains, l'un, Trouble, à 5-1, l'autre Black Knight, à 15-1.

1ère Course.—1. Full Sail, 7-10—2 long. 2. Gray Fox, 2-1—. Temps 0'52".

2me Course.—1. Trouble, 5-1—3-4 de long. 2. Avery, 7-5—3-4 de long. Temps 1'02".

3me Course.—1. Black Knight, 15-1 de long. 2. Head Lad, 8-5—3-4 de long. Temps 1'21".

4me Course.—1. Lottie Wall, 3-2-1—1 long. 2. Eternity, 3-1—2 long. Temps 1'21"1-4.

A partir de cette semaine, il y aura quatre réunions dont les jours ont été fixés au mardi, jeudi, vendredi et samedi.

Arrestation.—Conformément aux ordres du chef de police d'arrêter tous les individus d'allures suspectes, les agents Cain et Kerwin ont arrêté, vendredi dans la soirée, un nommé Tom Redmond, ancien jockey qui, ayant été blessé dans une course, avait renoncé à son métier et gagnait depuis sa vie à parier dans les différents champs de course.

Affaire Kuyrkendoll.—Hier, à midi 30, a eu lieu, devant le recorder Davey, l'instruction de l'affaire Kuyrkendoll, tué par Harry L. Edwards, le 7 janvier, au No. 190 de la rue Julie.

L'affaire a été renvoyée à la semaine prochaine.

La rue Washington.—Les citoyens qui habitent rue Washington se plaignent de l'état dans lequel elle a été laissée par la Rosetta Grovel Co., qui en a fait autrefois le pavage, et l'a laissée dans un tel état, qu'il est depuis quelque temps déjà impossible d'y passer.

Le voyer accuse de cette négligence la Rosetta Grovel Co. et celle-ci fait porter les retards apportés à l'achèvement des travaux, sur la Mississippi Valley Co. qui n'a pas transporté le gravois nécessaire au pavage.

Le voyer affirme toutefois que les travaux vont être repris activement et bientôt terminés.

Crescent Philitelic Society.—Cette société, fondée en octobre dernier par sept timbrologistes, a tenu sa dernière séance à la résidence de M. Félix Limongi.

Ce club a été institué dans le but de propager l'étude et la collection des timbres-poste et pour réunir les nombreux collectionneurs de notre ville. Le nombre des membres croissant rapidement, ces messieurs ont décidé de loner le "Continental Guards Armory" dans le salon desquels à l'avenir, ils tiendront leurs séances bi-mensuelles.

Le club est dirigé par MM. Félix Limongi, président ; P. L. Reynes, vice-président ; Ben. McCoard, trésorier ; E. G. Grau, secrétaire.

Paragraphes.—Dix-neuf Chinois ont demandé, hier, la naturalisation.

—Les officiers Horsliair et Haley ont trouvé, hier matin, rue Julie entre Howard et Férret, le corps d'un enfant du sexe masculin, paraissant âgé de 10 heures environ. Il a été apporté à la Station Centrale

—On a volé, mercredi, un baril de pommes de terre dans la boutique de Mme Jolty, rue Neuvième.

—Vendredi soir, à 11 h. 30, M. Abadie, en passant devant la manufacture de sabots de Mme C. E. Bouge, rue St-Philippe No 5, a aperçu de la fumée sortant du magasin et a donné l'alarme. Les pompiers du Babcock de la rue de l'Esplanade ont éteint ce commencement d'incendie qui a causé pour $65 de dommages.

—Des voleurs ont forcé, hier matin à 1 heure 30, la porte d'un wagon de marchandises, encoignure Clay et Ste-Anne, et emporté 52 douzaines d'œufs qui ont été retrouvés à quelques ilots de là.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Louise Michel.

Paris, 28 jan.—Louise Michel est atteinte d'aberration mentale. Une des balles tirées par Lisca a été trouvée dans son chapeau. Les médecins sont toujours d'opinion que l'autre balle se trouve dans la région de la tempe, mais ils craignent d'essayer de l'extraire, car ils croient que l'opération mettrait en danger sa vie.

Soldats fusillés.

Paris, 28 janvier—Des nouvelles reçues du Tonquin annoncent que dix-huit soldats français ont été récemment fusillés pour désertion.

Rente française.

Paris, 28 janv.—Le trois pour cent est côté à 81 francs 45 centimes.

Adoption du traité de commerce franco-Américain.

Paris, 28 jan. — Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, M. Flourens, ministre des affaires étrangères, au cours des débats sur le traité de commerce entre la France et le Mexique, a dit qu'il convenait que la France conservât au Mexique les marchés que les Etats-Unis cherchaient à lui enlever. Après le discours de M. Flourens, la Chambre a adopté le traité.

La Porte.

Londres, 28 janv—La Porte a proposé à Richard Bauer, de Stuttgart, qui a découvert de l'or et de l'argent à Erzeroum, de prendre la direction des mines.

Le journal Fremdenblatt,

Vienne, 28 jan—Le journal *Fremdenblatt* écrit qu'on fait des recherches à Giers, dans le Tyrol, pour trouver une villa convenable pour le Prince de la Couronne d'Allemagne.

Les journaux autrichiens.

Vienne, 28 jan—Les journaux autrichiens font un appel urgent pour obtenir des secours pour les paysans qui meurent de faim à Gorice où règne une famine.

Tempête—La Commission de frontière russo-afghane.

Londres, 28 jan—Une violente tempête sévit à Vienne. Il y a eu des dommages considérables et un grand nombre de personnes blessées.

Une dépêche de Téhéran annonce que la Commission de frontière russo-afghane a terminé ses travaux.

Le Duc de Norfolk.

Londres, 28 janvier—Le Duc de Norfolk nie avoir entamé des négociations diplomatiques avec le Vatican.

Banquet offert à M. Wm. O'Brien.

Dublin, 28 janvier—Un banquet a été offert à M. Wm. O'Brien cette après-midi à Mallow. Le chanoine Wigmore présidait.

L'Archevêque de Cashel, Mlle Davitt, O'Connor et autres ont envoyé des lettres dans lesquelles ils expriment leurs regrets de n'avoir pu assister au banquet.

Double poursuite contre M. Cox—Il est arrêté de nouveau, après avoir été relâché sous caution.

Dublin, 28 janvier—Aujourd'hui, à Ennis, dans le procès de M. Joe R. Cox, qui est accusé d'avoir parlé devant des assemblées interdites de la Ligue Nationale, le tribunal a prononcé son verdict. M. Cox a été condamné à six mois de prison, avec travail forcé.

Il a fait appel et été admis à caution. Mais, au sortir de l'audience, il a été arrêté de nouveau. Il est accusé d'avoir violé la loi sur les crimes, en prononçant un discours devant les tenanciers de Kildyaart.

Les assurances de paix données par M. Tisza à la Diète Hongroise.

Pesth, 28 janvier—Dans la Chambre Basse de la Diète Hongroise, le premier ministre a répondu à une interpellation de Herr Helfy sur les préparatifs de la Russie, sur l'attitude de l'Autriche relativement à la Bulgarie, sur l'opportunité qu'il y aurait pour le gouvernement à prendre l'initiative de convoquer une Conférence internationale pour régler cette affaire dans le sens du programme de Berlin, enfin, sur la question de savoir si l'Autriche pouvait compter sur l'appui de l'Allemagne et de l'Italie, en cas qu'elle ne réussît pas à maintenir la paix, a déclaré hautement qu'il n'y avait pas à douter de la bonne foi réciproque des puissances alliées pour maintenir la paix et assurer leur propre sécurité. Par suite des mouvements des troupes russes et de leur transfert sur les frontières de l'Autriche, le gouvernement, doutant des intentions pacifiques du Czar, avait publié des déclarations et voulant éviter tout semblant de provocation, pense qu'il est de son devoir de prendre des mesures pour la sûreté des frontières et pour avoir son armée prête en cas de nécessité. L'alliance des puissances centrales de l'Europe n'a jamais eu d'autre but que le maintien de la paix ; elle est purement défensive et nullement agressive. Il espérait, a-t-il dit, que les monarchies et les gouvernements sérieux de conserver la paix réussiraient à la maintenir et à dépasser les écueils et les écueilles inquiétudes qui pèsent sur elle.

Arrestation d'un prétendu espion à Strasbourg.

Strasbourg, 28 janvier.—Un teinturier, du nom de Angel, a été arrêté ici. On dit qu'il est accusé de trahison et d'avoir servi d'intermédiaire pour faire parvenir au gouvernement français des secrets sur les affaires militaires d'Allemagne.

La femme du Prince Guillaume enceinte.

Berlin, 28 jan—La femme du Prince Guillaume, fils du Prince de la Couronne, est enceinte ; son accouchement aura lieu en avril.

La Russie sur le qui vive—Réouverture de l'Université de Moscou.

St. Pétersbourg, 28 janv—On annonce, semi-officiellement, que la situation politique n'a pas changé, mais que la Russie doit être sur le qui-vive, par suite des continuels accroissements des armements de l'Allemagne.

La réouverture de l'Université de Moscou est fixée au 3 février.

Trois autres condamnations pour violation de "Crime Act."

Dublin, 28 janvier—Le procès de Patrick O'Brien, de la Ligue nationale de Ballinstod, de Tjos. Byrne, président de l'*Examiner*, de pour violation de la loi devant la cour de Monaghan, comté de Cooderry. O'Brien et Byrne ont été condamnés à quatre mois de prison, et Hayden à trois mois. Ils ont fait appel.

Transfert de Père McFadden et de M. Blanc à Donegal.—Acclamation de la foule.

Dublin, 28 janv—Le Rév. Père McFadden et M. Alex. Blanc, membre du Parlement, qui ont été arrêtés pour violation prétendue de "Crimes act," ont été conduits de la prison de Londonderry, ce matin, à 5 heures à Donegal, comté de Dunfanaghy, pour y être jugés. La foule était énorme, au-dehors de la prison et elle y est restée toute la nuit, remplissant l'air de ses acclamations. On a jeté quelques pierres sur la police au départ des prisonniers. On craint que les troubles n'augmentent.

On pousse les travaux avec activité à Bucharest—Paroles du ministre de la guerre.

Bucharest, 28 jan—Le ministre de la guerre a fait une inspection inattendue de l'arsenal. Il a parcouru tous les travaux de défense que l'on construit maintenant.

Il s'est montré mécontent de la lenteur avec laquelle tout marche ; il a déclaré qu'il fallait que tout fut promptement achevé. "Qui sait, a-t-il dit, ce qui peut arriver d'une heure à l'autre."

Tempête en Angleterre.

Londres, 28 janvier—Il règne une véritable tempête dans toute la Grande-Bretagne.

Le Khédive.

Le Caire, 28 jan—Le Khédive a été nommé grand maître de la Loge Maçonnique internationale en Egypte.

L'escadre royale de Rex.

Valetta, Malte, 28 janvier.—L'escadre royale de Rex est arrivée ici ce soir, tout le monde est bien à bord

Le général Sir John Simmons, gouverneur militaire de l'île est allé au devant de Sa Majesté et lui a offert l'hospitalité pour lui et sa suite.

Rex a accepté quelques fruits et une magnifique collection de fleurs. Celles-ci ont servi à orner les appartements royaux sur le navire amiral "Flora."

La flotte est repartie après avoir séjourné quelques heures dans le port et fera escale à Gibraltar.

Mort de l'Evêque de Racine.

Chicoutime, Québec, 28 jan—L'évêque de Racine est mort subitement ce matin.

Le neige diminue.—Le service des chemins de fer recommence.

Montréal, 28 jan—La neige n'obstrue plus autant les chemins de fer. Deux trains sont arrivés de New York, la nuit dernière, à minuit. L'un devait arriver jeudi soir et le second, vendredi matin.

WASHINGTON.

Américains attaqués par les Indiens Apaches dans les montagnes de la Sierra Madre.—Deux Américains tués.

Washington, 28 janvier.—Le consul des Etats-Unis à Guyamas, Mexique, a informé le département d'Etat que quatre Américains ont été attaqués dans le District de Montezuma, dans les montagnes de la Sierra Madre, vers le 25 du mois dernier, par une bande d'indiens Apaches. Dans d'entr'eux ont été tués, J. Offet et S. W. Jacobs. Les autres ont réussi à s'échapper, parmi lesquels, M. Gaillard. La première nouvelle, les troupes se sont mises à leur poursuite, mais n'ont réussi à prendre ni à tuer aucun des indiens.

Le steamer City of New York.

San Francisco, 28 janvier—Le steamer *City of New York* est arrivé du Japon. Il avait arboré un drapeau jaune. On a découvert trois cas de petite vérole à bord. Une dame est morte pendant la traversée. Le steamer a été mis en quarantaine.

Empoisonnement.

Santa Anna, Colorado, 28 jan—Le jury du coroner chargé de l'enquête sur les causes de la mort de Hitchcock et de sa femme, a rendu un verdict le mort par empoisonnement prémédité. Le coupable est inconnu, mais on considère Anschtag comme un des complices.

Condamnation et suicide.

Tucson, Arizona, 28 janvier—Geo. Green, condamné pour vol de chemin de fer, à Pantana, Arizona, en avril dernier, a été condamné à cinq ans de prison, et D. Smart à une détention à perpétuité. Après avoir été fait par Smart, qui a tenté de se suicider ; il s'est tiré trois coups de revolver dans la tête, mais les balles n'ont pas pénétré.

Encore une victime de Blizzard.

Sioux Falls, Dakota, 28 janvier—Plusieurs chasseurs ont trouvé, hier, le corps d'un homme gelé au milieu d'un amas de neige. C'est une nouvelle victime du Blizzard du 12 courant. Cela fait 9 personnes mortes de notre comté.

Le chemin de fer Kansas, Texas et Mexicain.

Chicago, 28 janvier—Une dépêche de Topeka, Kansas, dit : La charte du chemin de fer Kansas, Texas et Mexicain a été enregistrée, hier, au bureau du Secrétaire d'Etat. Le capital est de $50,000,000.

Les chemins de fer urbains de Chicago.

Chicago, 28 jan—Le cable sur le côté sud du chemin de fer urbain du nord de Chicago a été posé, hier, avec succès. La traction n'a pas duré quatre heures. Le cable va être aussi posé dans les rues Clark et Wells.

Tempête de neige dans l'Est de New-York.—Les trains arrêtés.

Oswego, New-York, 28 janv—La tempête a fait rage plus que jamais, la nuit dernière ; les tronées que l'on avait déjà faites dans la neige se sont de nouveau remplies. Le thermomètre était descendu à 10 degrés au-dessous de zéro.

Le vent avait une vitesse de 60 milles à l'heure. Tous les trains sur le chemin de Rome, Watertown et Ogdensburg ont été de nouveau abandonnés.

Le chemin de Delaware, Lackawana et Western sont bloqués. Les trains qui peuvent encore marcher vont très lentement.

La plupart de voyageurs que l'on attendait ici, hier soir, de l'Ouest, est resté toute la nuit, à 30 milles à l'ouest d'ici.

Il y a des années que les chemins n'ont été obstrués à ce point. Or, fait tous les efforts imaginables pour se dégager, mais on y réussit difficilement, attendu que la neige s'enlève par le vent vient couvrir les chemins à mesure qu'on les déblaie.

New-York, 28 janvier—Sur le Pennsylvanie, entre ici et Washington, tous les trains sont en retard de 1 heure à 1 heure et demie.

L'express de Chicago, sur le New York Central, qui était dû à 6 heures 45 du matin, est de cinq heures en retard. Tous les trains de l'Ouest, sur l'Erie, sont en retard de 4 à 5 heures.

Le New York Central a abandonné toute idée d'expédier des trains de fret. Il y a 1600 cars, chargés de fret en destination de l'Est qui sont arrêtés à l'Est de Syracuse et 800 autres, à l'Ouest d'Albany.

Un mot d'un diplomate qui pourrait bien être le comte Herbert Bismarck :

—La paix a subitement éclaté la semaine dernière !

Dans un lycée de demoiselles.

—Qu'est-ce que c'est qu'un périphrase ?

—C'est le cycle circonlocutoire d'une sonorité oratoire, comportant un atome d'idalité perdu dans une profondeur verbiale.

—Merci. (A part) Toi, si jamais j'épouse !....

Au jeu des questions :

D—Quel a été le plus grand "vitesse" ?

R.—Mathusalem !

Un parvenu reçoit la visite d'un ancien camarade de bohème et lui fait admirer, avec orgueil, son appartement, qui est très somptueux.

—C'est très joli tout ça, s'exclame l'ami besogneux. Combien dois-tu par terme ?

Calino disait, hier :

—La température varie tellement en ce moment, qu'on ne sait comment se vêtir en sortant de chez soi.

—Mais, répondit-on, moi personnel, j'ai trouvé un moyen tout simple : je me suis fait faire un de ces paletots qui peuvent se retourner et se mettre à l'envers comme à l'endroit. J'ai fait garnir une face de drap léger et l'autre de fourrure. Come cela, je ne suis jamais surpris par le froid ni par le chaud.

Un député en congé, face à face avec un électeur mécontent :

"Vous me reprochez de n'avoir rien fait pour le pays ! Vous ignorez donc que j'ai dépensé plus de 60,000 fr. pour me faire élire !....

On cause d'un accident de chemin de fer :

Le dernier wagon a été écrasé.

"Parbleu ! c'est toujours lui qui écope, lorsque le train est pris en queue !"

Guibolliard, avec gravité : "Alors, pourquoi ne pas le supprimer !

Le bourgeois et le mendiant :

—Vous devriez avoir honte, bâti comme vous l'êtes, de mendier.

—Vous devriez avoir honte, vêtu comme l'êtes, de ne refuser un sou !

Le téléphone à l'hôpital :

Le téléphone vient, en Angleterre, de recevoir une application vraiment touchante et précieuse en cas de mal contagieux.

Un appareil est installé auprès du lit du malade, qui peut parler et écouter facilement ; il s'entretient avec ses amis qui peuvent même, au besoin, lui faire la lecture sans être obligés de l'approcher.

Un mot authentique de M. Grévy dit par lui à un "courtisan du malheur" qui était venu lui demander des nouvelles de sa santé :

—Comment voulez-vous qu'elle ne soit pas excellente après la purge qu'on m'a donnée !

Il est difficile, en apparence du moins, de se montrer plus philosophe.

Sur le boulevard.

Une dame passe tenant en laisse un petit chien vêtu d'une adorable tunique rouge.

Un gavroche :

—Dis donc, toutou, passe-moi l'adresse de ton tailleur.

Au-dessous d'une vignette du *Journal amusant* :

—Mes compliments, mon cher ; vous avez une femme ravissante !

—Avez-vous remarqué ses dents ! Paulino ! fais voir à monsieur le râtelier que je t'ai payé pour tes étrennes !

Un distrait vient voir M. Durand, qui est sorti.

—Si monsieur veut me laisser son nom ! lui dit la bonne.

—Oh ! ce n'est pas la peine ; Durand me connaît bien !

Mme Eliza Garfield.

La famille d'un homme qui a occupé une haute position fixe invariablement l'attention publique. On veut connaître l'origine de celui qui, par son talent ou sa popularité, s'est élevé au dessus de ses concitoyens ; on l'étudie dès ses premiers pas dans la vie ; on interroge l'histoire de ses premières années ; on veut connaître l'origine de celui qui, le premier, a ouvert la voie où il a marché avec tant de succès.

Mme Garfield, mère du président de ce nom qui a été assassiné en 1881, était à peu près inconnue avant l'avènement de son fils à la suprême magistrature des Etats Unis. Née dans le New Hampshire, elle y épousa M. Garfield, qui alla s'établir avec elle en 1830, dans les solitudes de l'Ohio. Il y fonda une ferme et mourut jeune. La veuve se consacra à ses enfants et leur donna elle-même les éléments d'une éducation solide assez brillante. James, qui devait plus tard devenir président des Etats-Unis, montra tout d'abord une intelligence extraordinaire et acquit par ses propres efforts les lumières qui en firent plus tard un homme remarquable. Sa mère avait été sa seule institutrice. C'est en vaillant, en suivant les admirables exemples de vertu qu'elle lui donnait, en s'inspirant du modèle qu'il avait sous les yeux, qu'il est parvenu aux hautes dignités que lui a conférées le peuple américain.

Mme Eliza Garfield est morte il y a quelques jours, pleine des années et entourée de l'estime publique.

M. Prudhomme visite un atelier de peinture. L'artiste est en train de peindre un tableau d'après les antiques.

—Qu'est-ce que c'est que ça ? fait M. Prudhomme.

—Le Lord des Ajax.

—Qu'est-ce que vous vous vendez ce tableau ?

—Deux mille francs.

—Et avec un seul Ajax ?

Dites-moi, Germaine, comment est le portrait de votre tante ?

—Hideux, de ressemblance !

Un fait curieux qui vient de se passer à Darmstadt.

Les membres de la Chambre haute ont refusé de siéger à côté d'un comte de ..... qui avait refusé de se battre en duel il y a onze ans.

Et ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que cette même Chambre haute bessoise vient de voter une loi contre le duel.

Un tout jeune homme, prévenu de vol, comparaît en police correctionnelle.

—Comment ! lui dit le président, à votre âge au début de la vie, vous avez pu....

—Vous savez, monsieur le président, pas de travail, pas d'emploi, toujours comme l'oiseau sur la branche !

—Je cherche pas à tromper le tribunal.

Quand un oiseau est sur la branche, il ne vole pas.

Boirot dîne en ville.

Au dessert, on lui montre des pommes cuites.

—Prenez-en donc, cela rafraîchit.

—Merci, je ne me purge qu'avec des cuites.

—Vous êtes chauve de bonne heure, mon cher Calinaux !

—Ce n'est pas étonnant : il paraît que je l'étais déjà en venant au monde !

La maîtresse du logis à son domestique :

—Vous êtes allé prendre, hier soir, des nouvelles de M. X....

—Oui, madame.

—Comment va-t-il ?

—Oh ! bien doucement.... il est mort !

Les récentes décorations données en France à des artistes renommés en lyrique musical de la *République française* ont mot charmant de Sainton :

Un musicien de l'orchestre de l'Opéra royal de Berlin, le voyant chamarré de décorations, murmurait à l'oreille de son voisin :

—Mozart n'en avait pas tant.

—Monsieur, répondit l'auteur de la *Flûte enchantée*, Mozart n'en avait pas besoin.

Au jeu des différences :

—Pourriez-vous me dire quelle est la différence entre une carpe et une vieille robe de chambre de l'an passé ?

—!!!

—C'est que, dans un dîner, la carpe se mange au bleu, et la robe de chambre se mange aux vers.

Champoireau vient de prendre un nouveau domestique.

Un de ses amis lui dit :

—Comment ! vous prenez à votre service un homme qui a été renvoyé pour vol !

—Mon Dieu ! répond Champoireau, j'ai bien hésité un peu, mais je me suis fait cette réflexion : "Après tout, ce n'est pas moi qu'il a volé !"

Le pôle Nord va être vexé.

On pourrait lui chanter sur l'air de "60 Richard ! 5 mon roi !" que les exploitateurs. l'abandonnent.

Les Anglais vont entreprendre une grande expédition au pôle Sud. Ce sont les colonies anglaises d'Australie qui payent les frais de l'expédition. Il y a un million et demi pour s'assurer que les glaces forment au Sud une barrière aussi épaisse qu'au Nord, c'est pour rien !

Dans une agence matrimoniale.

Le chef du bureau s'adressant à un client :

—Je dois prévenir monsieur que cette jeune fille a une jambe de bois.

—Oui !

—Oui, mais elle est très bien confectionnée. Elle est en bois.

On demande à Calino ob. il s'est procuré la cravate chatoyante dont il paraît si fier.

—C'est dans cette rue, vous savez bien, qui est en pente....

—Ah ! la rue qui descend !

—Non, elle monte, au contraire !

Un poète dramatique disait, de l'un de ses confrères qui ne brille point par la modestie :

—Il relit ses pièces, avec un crayon dans la main droite, pour ajouter, jamais pour couper, et avec un encensoir dans la main gauche.

SAVED HIS LEG!
SCROFULA
OF THE
BONE CURED!

LITHONIA, GA., August 11, 1887.
THE SWIFT SPECIFIC CO.,